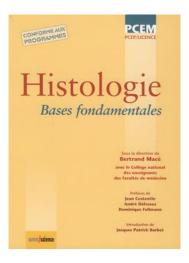
Université de Paris Methodes en Histologie



Objectifs pédagogiques

- Connaître les principes des techniques permettant de réaliser des préparations histologiques observables au microscope
- Connaître différents types de microscopie
- Connaître les colorations de routine et spéciales
- Connaître les principes de l'étude in situ biochimique





PLAN

I- Différents types d'échantillons

- 1-1- Cellules vivantes
- 1-2- Frottis / étalements / cytocentrifugation
- 1-3- Empreintes / appositions
- 1-4- Préparations à plat
- 1-5- Coupes

II- Descriptions morphologiques

- 2-1- Microscopie optique
- 2-2- Microscopie électronique

III- Etudes in situ des constituants biochimiques

- 3-1- Histochimie
- 3-2- Histoenzymologie

IV- Analyses moléculaires in situ

- 4-1- Immunohistologie
- 4-2- Hybridation in situ
- 4-3- Autoradiographie



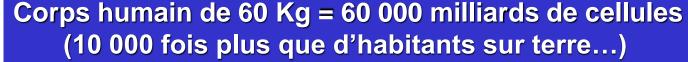
1- La cellule

- Êtres vivants constitués de cellules
- Cellule = unité fondamentale de la vie (êtres unicellulaires)
 - + petite quantité de matière vivante capable de subsister à l'état autonome et de se reproduire
- Cellules + matrice extracellulaire (MEC = SF + fibres) → Tissus fondamentaux
 - 1) épithéliums de revêtement et glandulaires
 - 2) tissus conjonctifs et squelettiques
 - 3) cellules sanguines et tissus hématopoïétiques
 - 4) tissus musculaires
 - 5) tissus nerveux



1- La cellule

- Tissus → organes, appareils et systèmes
 - 1) appareil cardio-vasculaire
 - 2) système immunitaire
 - 3) appareil respiratoire
 - 4) appareil digestif
 - 5) système endocrinien
 - 6) appareil urinaire
 - 7) appareil de reproduction
 - 8) appareil tégumentaire
 - 9) système nerveux
 - 10) organes des sens
- Organes, appareils et systèmes → être vivant





2- La taille de la cellule

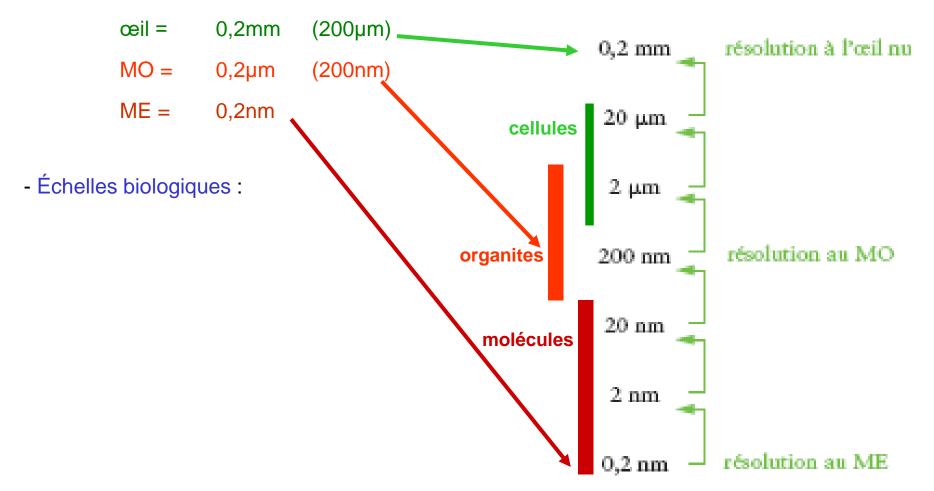
- Taille <u>moyenne</u> des cellules = 5 à 20 μm : non visibles à l'œil nu NB : certaines ¢ pls dizaines cm voire 1 m

 → nécessité du recours à des techniques d'imagerie cellulaire : microscopie (observations) +/- analyse d'images cytométrie (mesures)



3- Pouvoir séparateur / Échelles biologiques

- Pouvoir séparateur = distance la plus petite entre deux points vus séparément





4- Grandes étapes de l'imagerie cellulaire

1) Description morphologique des structures biologiques microscopie optique (ou photonique) (MO)

source lumineuse = faisceau de photons

microscopie électronique (ME)

source lumineuse = faisceau d'électrons

2) Caractérisation et localisation des constituants biochimiques *in situ*

histochimie

réactions chimiques sur préparations histologiques

histoenzymologie

réactions enzymatiques sur préparations histologiques



4- Grandes étapes de l'imagerie cellulaire

3) Analyse moléculaire *in situ* immunohistologie

avec des anticorps pour reconnaître des protéines (antigènes)

hybridation in situ

avec des sondes nucléiques pour explorer l'ADN et l'ARN

autoradiographie

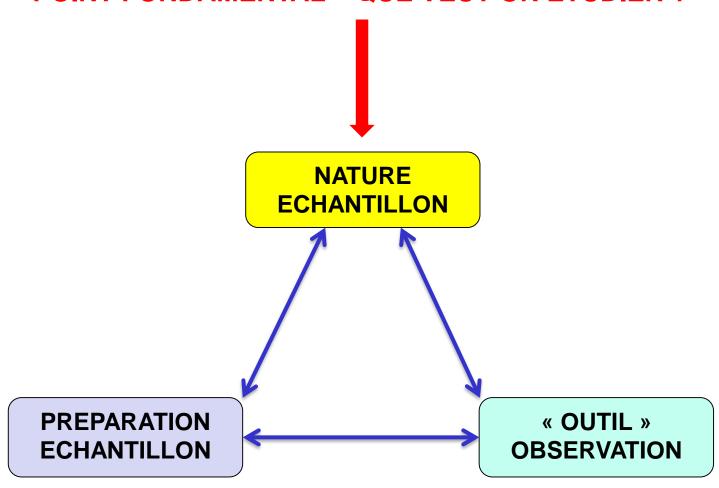
avec des précurseurs des macromolécules marqués avec des isotopes radioactifs

4) Approche quantitative techniques de cytométrie

réalisation de « mesures » à l'échelon cellulaire



POINT FONDAMENTAL = QUE VEUT-ON ETUDIER ?





I- DIFFERENTS TYPES D'ECHANTILLONS

1-1- Cellules vivantes

en survie (*ex vivo*) / en culture (*in vitro*) sur lame / boîtes de Pétri / flacons - tubes de culture... milieux de survie / culture (*sérum physiologique, milieux de synthèse*) étuve à 37°C saturation en vapeur H₂O +/- CO₂ (*pour cultures longues*) microscope inversé à contraste de phase, cytomètres +/- colorations <u>vitales</u> (*préservent la vie*)

→ étude de la <u>viabilité/vitalité</u> cellulaire

pour repérer cell mortes (bleu trypan) ou cell vivantes (sondes fluorescentes)

1-2- Frottis - étalements / cytocentrifugation

pour les liquides (biologiques, pathologiques, d'exploration) pour les produits de grattage ou brossage sur lame

1-3- Empreintes / appositions

pour les échantillons solides (organes, tumeurs...) (tranche de section) sur lame



I- DIFFERENTS TYPES D'ECHANTILLONS

1-4- Préparations à plat

pour les organes fins après microdissection sur lame / boite de Pétri

1-5- Coupes

le plus souvent, organes trop épais pour observation directe au microscope nécessité réaliser coupes fines/ultrafines (après fixation et inclusion) sur lame (MO) ou grille (MET)



2-1- Microscopie optique (MO)

2-1-1 Préparation « standard » des échantillons

= préparation d'un fragment de tissu solide pour examen en MO Différentes étapes : fixation, inclusion, coupe, coloration, montage



2-1- Microscopie optique (MO)

- 2-1-1 Préparation « standard » des échantillons
 - = préparation d'un fragment d'organe pour examen en MO Différentes étapes : fixation, inclusion, coupe, coloration, montage

1) Fixation:

- indispensable pour préserver les structures biologiques (cellules et tissus)
- le plus rapidement possible après exérèse
- petits blocs d'organes immergés dans un grand volume de liquide fixateur
- fixateurs : acide acétique méthanol paraformaldéhyde liquide de Bouin (formol + acide picrique) (! autofluorescence)



2-1- Microscopie optique (MO)

- 2-1-1 Préparation « standard » des échantillons
 - = préparation d'un fragment d'organe pour examen en MO Différentes étapes : fixation, inclusion, coupe, coloration, montage

2) Inclusion:

- pour « durcir » l'échantillon afin d'en permettre la coupe
- après déshydratation dans des bains d'alcool de degré croissant puis de toluène
- dans de la paraffine fondue (chauffée à 56°C)

[parfois résines plastiques ou congélation dans N₂L]



2-1- Microscopie optique (MO)

- 2-1-1 Préparation « standard » des échantillons
 - = préparation d'un fragment d'organe pour examen en MO Différentes étapes : fixation, inclusion, coupe, coloration, montage

3) Coupe = microtomie :

- coupes fines (2 à 10 μm)
- avec un microtome (avance mécanique, couteau en acier)
- déposées et collées sur des lames de verre

coupes en congélation avec un cryostat (préservation des protéines, des lipides...)





2-1- Microscopie optique (MO)

- 2-1-1 Préparation « standard » des échantillons
 - = préparation d'un fragment d'organe pour examen en MO Différentes étapes : fixation, inclusion, coupe, coloration, montage

4) Coloration:

- pour augmenter les contrastes et faire apparaître différents composants
- après déparaffinage (par la chaleur et bains de toluène)
- et réhydratation (bains d'alcool de degré décroissant puis eau distillée)

Colorations les plus utilisées :

- Hématéine-Eosine (HE) : H → noyaux en violet et E → cytoplasme en rose
- Hématéine-Eosine-Safran (HES) : S → fibres de collagène en jaune
- Trichrome de Masson: hématoxyline: noyaux en brun

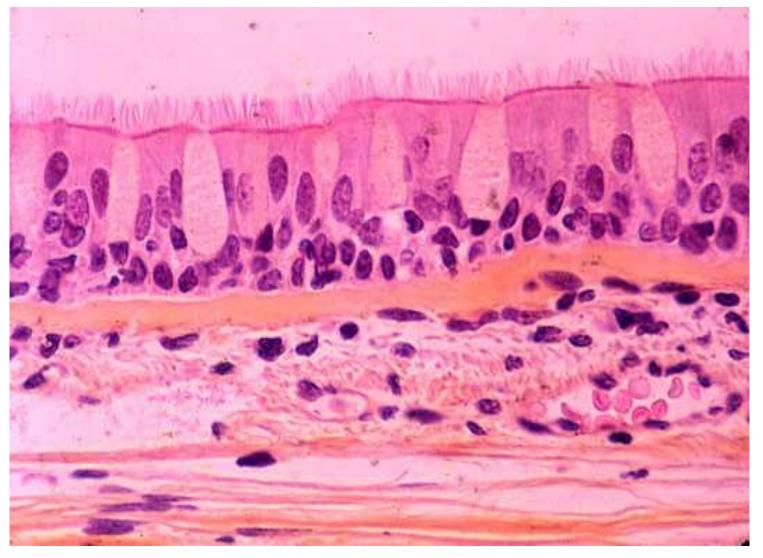
fuchsine acide : cytoplasme en rouge

vert lumière : fibres de collagène en vert

- May Grünwald Giemsa pour cellules sanguines (NB : pour frottis sanguin) cf. infra pour histochimie, immunohistologie, hybridation in situ, autoradiographie

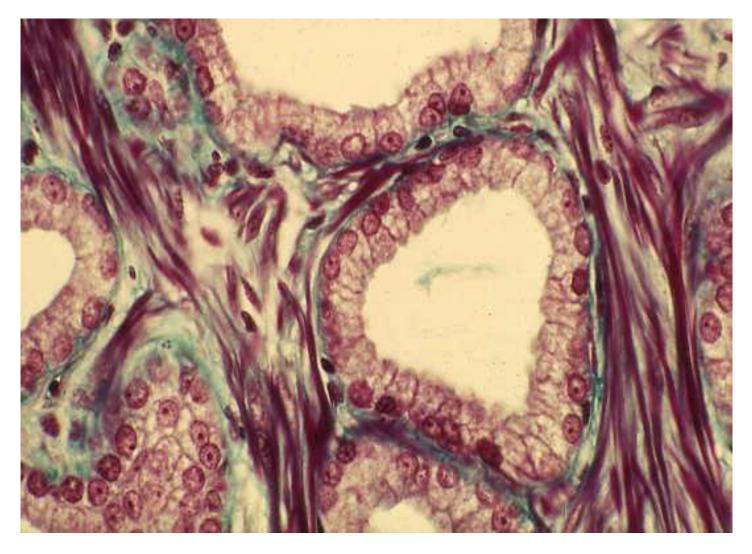


Coupe d'organe en microscopie optique



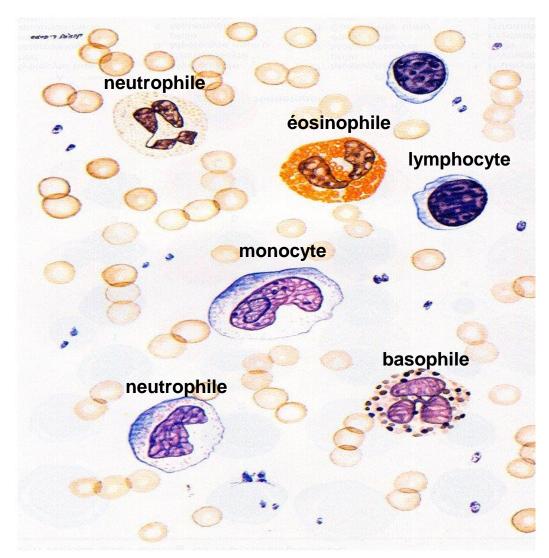
Trachée, coupe, Hématéine-Eosine-Safran, MO x500

Coupe d'organe en microscopie optique



Prostate, coupe, *Trichrome de Masson*, MO x250

Frottis sanguin



Goutte de sang, étalement sur lame, May Grünwald Giemsa, MO x1000

2-1- Microscopie optique (MO)

- 2-1-1 Préparation « standard » des échantillons
 - = préparation d'un fragment d'organe pour examen en MO Différentes étapes : fixation, inclusion, coupe, coloration, montage

4) Montage:

- après coloration puis déshydratation (bains d'alcool de degré croissant puis de toluène)
- coupes montées entre lame et lamelle
- avec milieu de montage (résine synthétique) (indice de réfraction voisin de celui du verre)



2-1- Microscopie optique (MO)

2-1-1 Préparation « standard » des échantillons

2-1-2 Le microscope optique

→ observation des préparations +/- production et traitement d'images

1) Le microscope « standard »

- partie mécanique avec :

la potence le tube optique la platine

- source de lumière (photonique)
- partie optique avec :

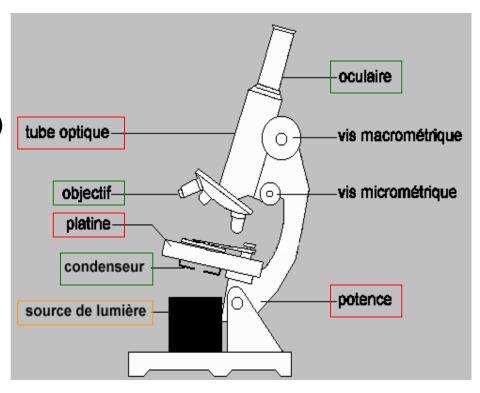
le condenseur

l'objectif

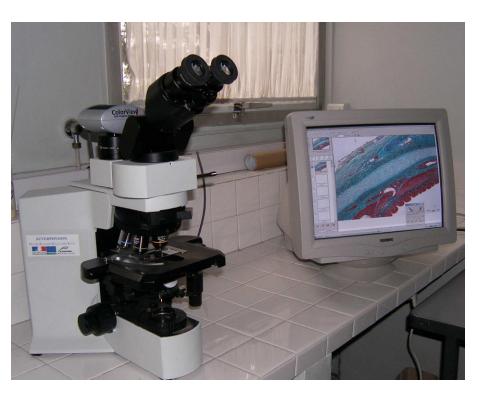
l'oculaire

2) La capture d'images

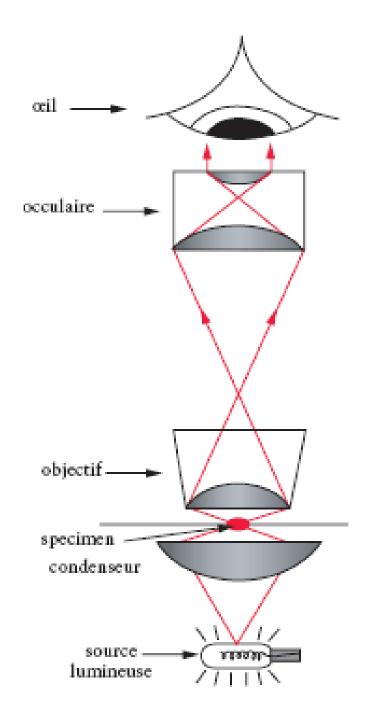
caméra numérique







Le microscope « standard »





2-1- Microscopie optique (MO)

2-1-1 Préparation « standard » des échantillons

2-1-2 Les microscopes optiques

- 1) Le microscope « standard »
- 2) La capture d'images
- 3) Le microscope optique à contraste de phase
 - met en évidence les différences d'indices de réfraction
 - en révélant des différences de phases de la lumière
 - permet l'étude des cellules vivantes et préparations MÊME non colorées

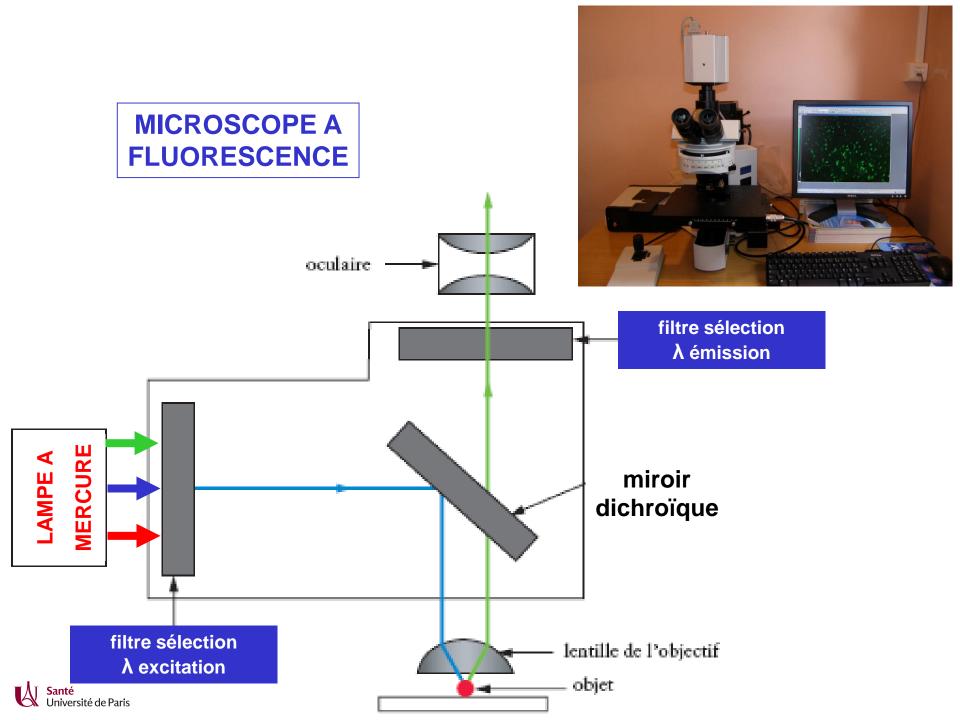
4) Le microscope à fluorescence

Fluorochromes = substances :

qui quand excitées à une λ donnée (λ d'excitation) émettent une lumière à une λ supérieure (λ d'émission)

- source lumineuse avec sélection de λ d'excitation
- filtres pour sélectionner les λ d'émission





- 2-1- Microscopie optique (MO)
- 2-2- Microscopie électronique (ME)
 - 2-2-1 Préparation des échantillons pour la ME à transmission (MET)

 Différentes étapes : fixation, inclusion, coupe, coloration =

 contraste

1) Fixation:

- fixation : glutaraldéhyde dans du tampon cacodylate (ou phosphate)
- post-fixation : acide osmique (tétroxyde d'osmium = Os O4)

2) Inclusion:

- après déshydratation (bains d'alcool de degré croissant puis d'oxyde de propylène)
- dans des résines synthétiques (Epon ou Araldite)

3) Coupe:

- coupes ultrafines (50 à 80 nm)
- avec un ultramicrotome (avance thermique, couteau en diamant)
- déposées sur des grilles de cuivre

4) Contraste:

- acétate d'uranyle (pour noyau, nucléole et ribosomes) sante citrate de plomb (pour les membranes)



- 2-1- Microscopie optique (MO)
- 2-2- Microscopie électronique (ME)
 - 2-2-1 Préparation des échantillons pour la ME à transmission (MET)
 - 2-2-2 Préparation des échantillons pour la ME à balayage (MEB)

 Différentes étapes : fixation, déshydratation, métallisation
 - 1) Fixation:
 - fixation : glutaraldéhyde dans du tampon cacodylate (ou phosphate)
 - pas de post-fixation
 - 2) Déshydratation :
 - par des bains d'alcool de degré croissant puis de CO₂ liquide
 - et par passage au point critique du CO₂ (température : 32°C ; pression : 73 atmosphères)

 NB : au point critique, le CO₂ passe de l'état liquide à l'état gazeux → dessiccation par lyophilisation
 - 3) Métallisation de toutes les surfaces de l'échantillon :
 - dépôt d'une couche fine (10 nm) d'or-palladium

NB : nouvelle génération de MEB = pression variable possibilité de travailler sur cellules ou microorganismes non métallisés, voire vivants

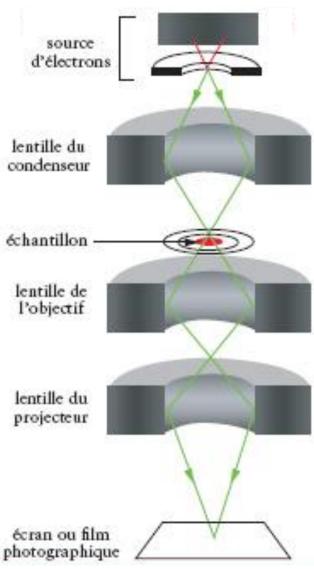


- 2-1- Microscopie optique (MO)
- 2-2- Microscopie électronique (ME)
 - 2-2-1 Préparation des échantillons pour la ME à transmission (MET)
 - 2-2-2 Préparation des échantillons pour la ME à balayage (MEB)
 - 2-2-2 Les microscopes électroniques
 - 1) Le microscope électronique à transmission
 - source de rayonnement = filament qui génère des électrons
 - lentilles = solénoïdes générant un champ électrique
 - recueil des électrons traversant la préparation
 - fonctionne sous vide
 - résolution supérieure car λ des électrons inférieure
 - 2) La capture d'images
 - film photo
 - caméra numérique

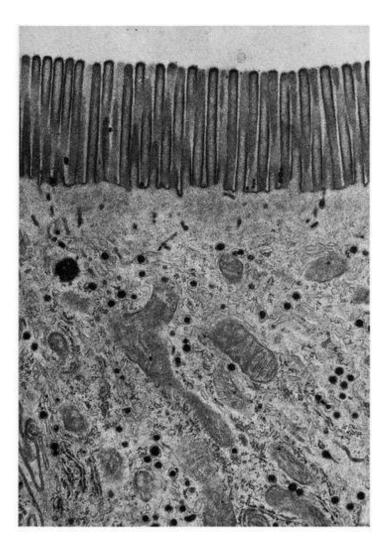




microscope électronique à transmission



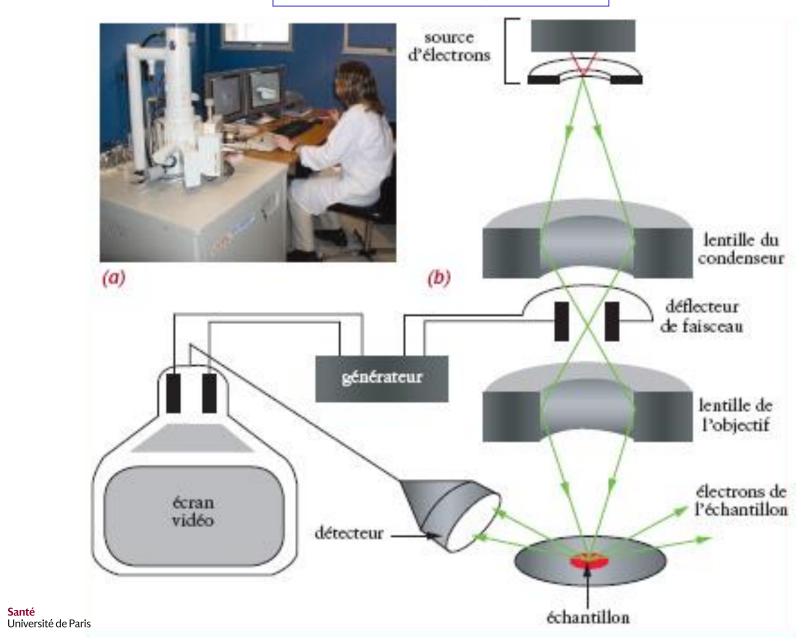
Coupe d'organe en microscopie électronique à transmission



- 2-1- Microscopie optique (MO)
- 2-2- Microscopie électronique (ME)
 - 2-2-1 Préparation des échantillons pour la ME à transmission (MET)
 - 2-2-2 Préparation des échantillons pour la ME à balayage (MEB)
 - 2-2-2 Les microscopes électroniques
 - 1) Le microscope électronique à transmission
 - 2) La capture d'images
 - 3) Le microscope électronique à balayage
 - cf. MET mais recueil des électrons réfléchis par la préparation



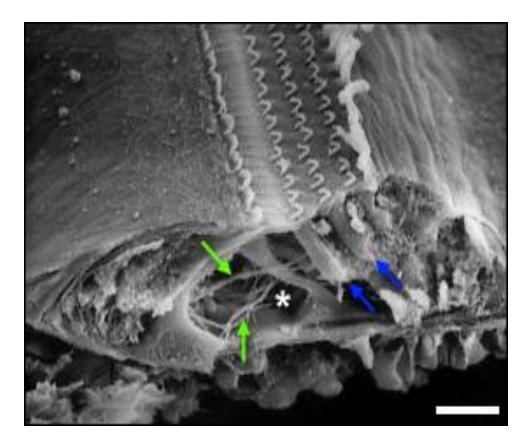
microscope électronique à balayage



Surface d'organe en microscopie électronique à balayage (surface et non 3D)



Cochlée et organe de Corti, MEB





III- ETUDES IN SITU DES CONSTITUANTS BIOCHIMIQUES

3-1- Histochimie

déceler et localiser,
 sur des préparations histologiques,
 les substances organiques et minérales,
 en particulier des constituants biochimiques (lipides, glucides et protides),
 à partir de réactions chimiques
 mettant en évidence des fonctions ou des groupements

Exemples:

1) Glucides et réaction à l'acide périodique de Schiff (PAS)

1e tps : oxydation groupements glycol par acide périodique → formation d'aldéhydes

2^e tps : révélation des aldéhydes par le réactif de Schiff -> coloration rouge pourpre

2) ADN et réaction de Feulgen Rossenbeck

1e tps : hydrolyse de l'ADN → mise en évidence aldéhydes du désoxyribose

2^e tps : révélation aldéhydes par le réactif de Schiff -> coloration rouge pourpre



III- ETUDES IN SITU DES CONSTITUANTS BIOCHIMIQUES

3-1- Histochimie

3-2- Histoenzymologie (appliquée à la cellule vivante / coupes à congélation)

= déceler / localiser des activités enzymatiques (et non les enzymes elles-mêmes) en mettant en évidence le produit de leur action sur un substrat spécialement fourni :

1^e tps : incubation des cellules vivantes / coupes à congélation en présence du substrat

2^e tps : révélation du produit de la réaction enzymatique sur le substrat

Exemples:

- 1) Activité des estérases (étude de la viabilité cellulaire)
- la calcéine AM, substrat non fluorescent, traverse les membranes cellulaires ;
- dans le cytoplasme des cellules vivantes, elle est estérifiée en calcéine ;
- la calcéine est fluorescente et ne traverse pas les membranes cellulaires
- 2) Activité des péroxydases (marquage granulocytes éosinophiles)
 la péroxydase (endogène), en présence d'eau oxygénée (H₂O₂),
 oxyde la diaminobenzidine (DAB) → précipité brun noir

NB : utilisé en immunohistologie donc sur cellules fixées ; dans ce cas la péroxydase est exogène



III- ETUDES IN SITU DES CONSTITUANTS BIOCHIMIQUES

3-1- Histochimie

3-2- Histoenzymologie (appliquée à la cellule vivante / coupes à congélation)

- 3) Activté ATPasique (caractérisation du type contractile des CMStSq) (sur coupes à congélation) L'ATPase, en présence de chlorure de cobalt, → phosphate de cobalt Phosphate de cobalt, en présence de sulfure d'ammonium, → sulfure de cobalt qui précipite
- → Les CMStSq « lentes » sont colorées en noir et les « rapides » en beige

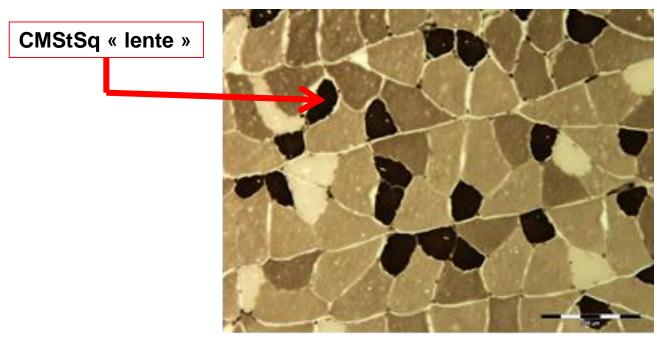




Photo: équipe QUAPA (Olivier Loison)

4-1- Immunohistologie

= utilisation d'un anticorps (Ac), Ac monoclonal (AcM) essentiellement, pour détecter et localiser très spécifiquement 1 protéine (ou 1 polyoside), protéine/polyoside contre laquelle/lequel il est dirigé et qui se comporte alors comme un antigène (Ag)

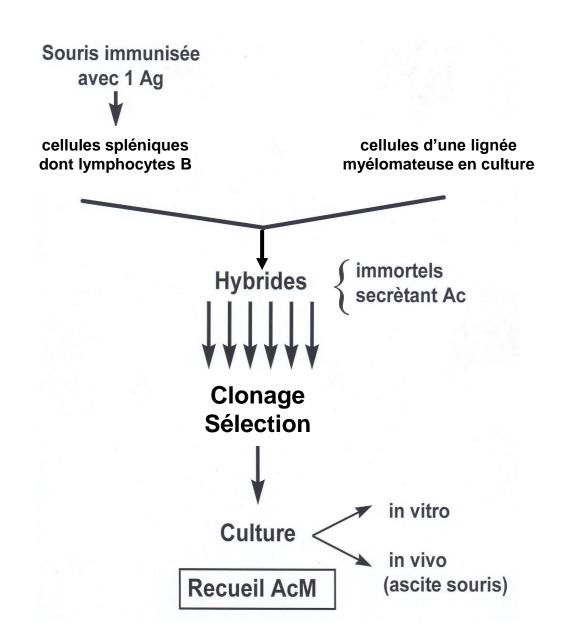
Protéines = protéines de structure, hormones, enzymes, neurotransmetteurs, récepteurs...

Polyosides (ou polysaccharides) = polymères d'oses



4-1- Immunohistologie

Obtention des AcM





4-1- Immunohistologie

= utilisation d'un anticorps (Ac), Ac monoclonal (AcM) essentiellement, pour détecter et localiser très spécifiquement 1 protéine ou 1 polyoside, protéine/polyoside contre laquelle/lequel il est dirigé et qui se comporte alors comme un antigène (Ag)

Le complexe Ag-Ac est révélé :

- soit par un fluorochrome (techniques d'immunofluorescence)soit par une enzyme (techniques immunoenzymatiques)
- soit par de l'or colloïdal (pour la ME)

- soit de façon directesoit de façon indirecteparfois après amplification



4-1- Immunohistologie

Révélation du complexe Ag-Ac :

- par un fluorochrome

Le fluorochrome est couplé directement ou indirectement à l'Ac (cf. infra)

Exemples de fluorochromes utilisés en immunofluorescence :

 λ excitation λ émission Fluorescéine (FITC) 488 nm 520 nm Phycoérythrine (PE) 488 nm 580 nm





4-1- Immunohistologie

Révélation du complexe Ag-Ac :

- par une enzyme

L'enzyme est couplée à l'Ac

Exemples d'enzymes utilisées pour la révélation immunoenzymatique :

- péroxydase [révélée par la diaminobenzidine (DAB)]
- phosphatase alcaline (révélée par du nitro bleu de tétrazodium)

- par de l'or colloïdal

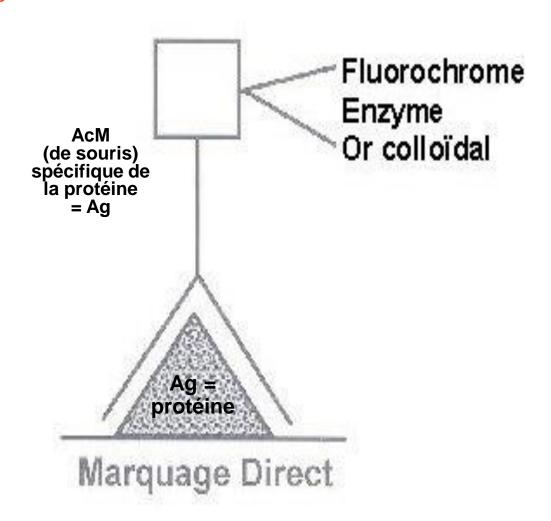
L'or colloïdal est couplé à l'Ac par l'intermédiaire d'une protéine (la protéine A)



4-1- Immunohistologie

Révélation du complexe Ag-Ac :

- de façon directe ou indirecte





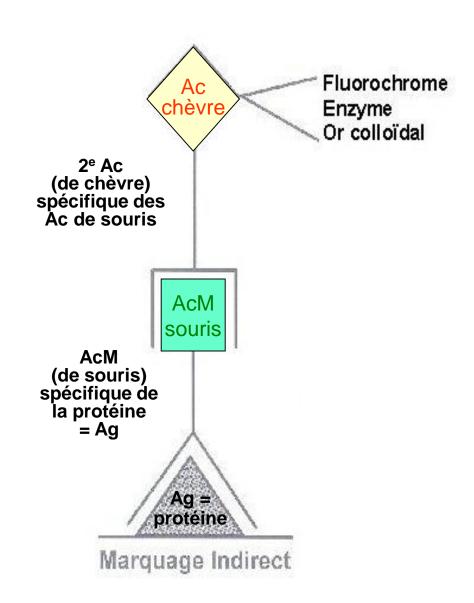
4-1- Immunohistologie

Révélation du complexe Ag-Ac :

- de façon directe ou indirecte

Marquage indirect avec :

- un 2e Ac anti 1e Ac
- de l'avidine qui se lie à de la biotine attachée au 1^e Ac
- un 2^e Ac anti digoxigénine qui se lie à de la digoxigénine attachée au 1^e Ac





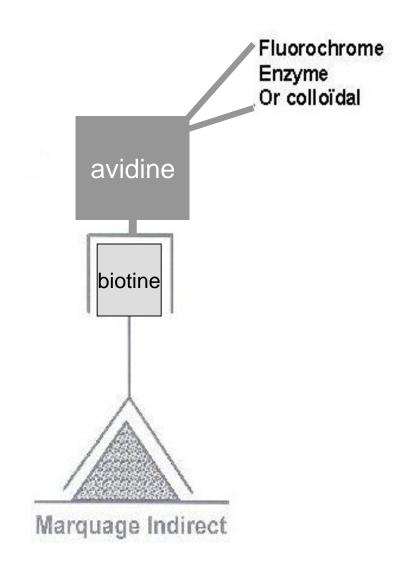
4-1- Immunohistologie

Révélation du complexe Ag-Ac :

- de façon directe ou indirecte

Marquage indirect avec :

- un 2e Ac anti 1e Ac
- de l'avidine qui se lie à de la biotine attachée au 1^e Ac
- un 2^e Ac anti digoxigénine qui se lie à de la digoxigénine attachée au 1^e Ac





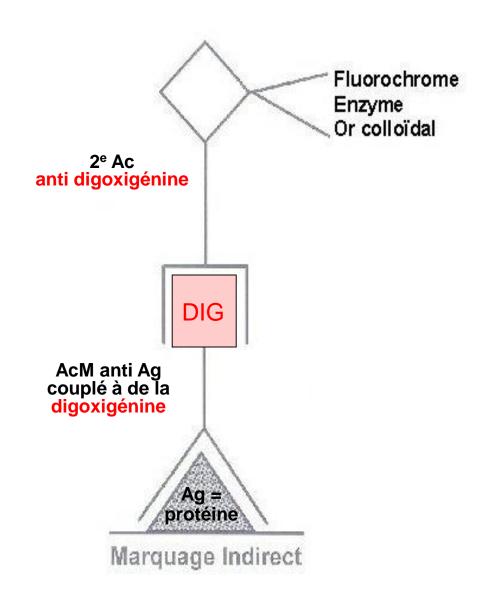
4-1- Immunohistologie

Révélation du complexe Ag-Ac :

- de façon directe ou indirecte

Marquage indirect avec :

- un 2e Ac anti 1e Ac
- de l'avidine qui se lie à de la biotine attachée au 1^e Ac
- un 2^e Ac anti digoxigénine qui se lie à de la digoxigénine attachée au 1^e Ac



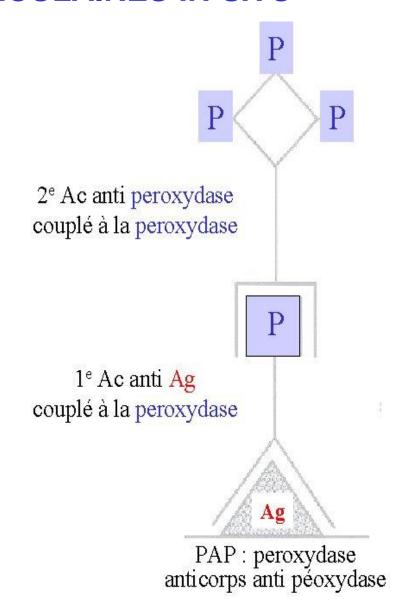


4-1- Immunohistologie

Révélation du complexe Ag-Ac :

- parfois après amplification

But = obtenir un signal de plus forte intensité





4-1- Immunohistologie

4-2- Hybridation in situ

= utilisation d'une sonde nucléique « marquée » pour détecter et localiser, dans les cellules ou les tissus, une séquence spécifique d'ADN ou d'ARN, séquence complémentaire de celle de la sonde

Permet l'étude des gènes (génome) ou de leur expression (transcriptome)



4-1- Immunohistologie

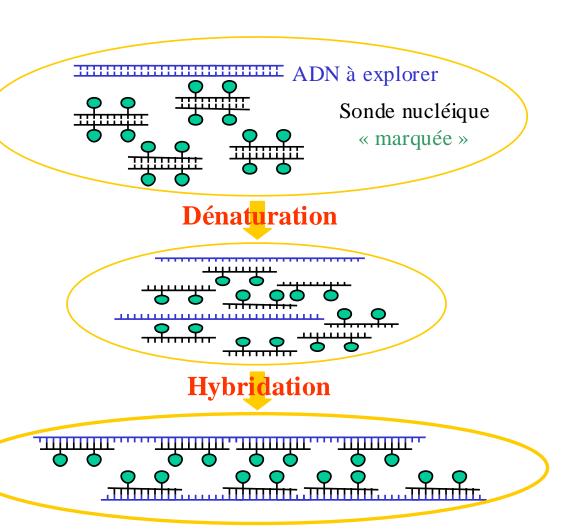
4-2- Hybridation in situ

1e tps : dénaturation de l'ADN et de la sonde

2e tps: hybridation

3e tps: lecture, fonction

du « marqueur »





4-1- Immunohistologie

4-2- Hybridation in situ

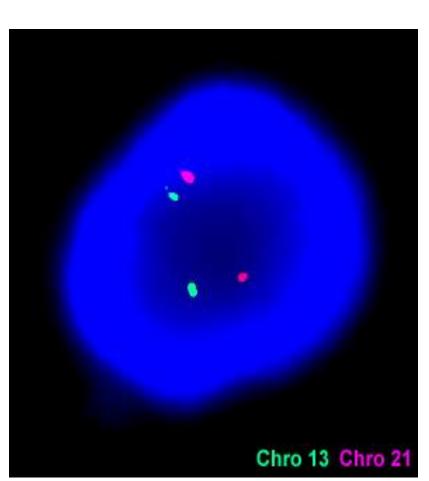
La sonde est marquée par :

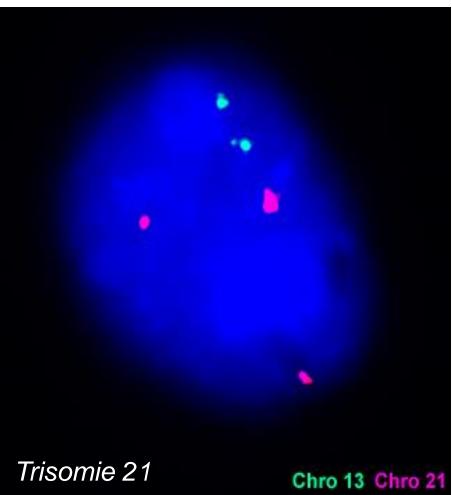
- des isotopes radio-actifs = « sondes chaudes »
- des produits non radio-actifs = « sondes froides »
 - * fluorochromes -> FISH = Fluorescence *In Situ* par Hybridation
 - * enzymes (phosphatase alcaline), biotine, digoxigénine
 - * or colloïdal pour MET

exemples: FISH / M-FISH



FISH chromosome spécifique pour diagnostic anomalies nombre chromosomes









- 4-1- Immunohistologie
- 4-2- Hybridation in situ

4-3- Autoradiographie

 utilisation de précurseurs des macromolécules marqués avec des isotopes radioactifs pour repérer les sites de synthèse et étudier le cheminement de composés biologiques

1e tps: incorporation in vivo / in vitro du précurseur du métabolisme à étudier

2e tps: confection des préparations

3^e tps: autoradiographie (émulsion photosensible appliquée plusieurs semaines sur la préparation)

4e tps : développement et lecture du film (au microscope)

Exemple:

Incorporation de la thymidine tritiée dans l'ADN : étude de la synthèse de l'ADN

